

HOMÉLIE DU 33^e DIMANCHE ORDINAIRE (14 novembre 2021)

Nous avons tous vu ces tableaux de peintres que l'on nomme "clairs- obscurs". Nos églises en sont souvent ornées. Au premier abord, on a envie de faire cette remarque : pourquoi sont-ils si sombres ? C'est comme si les personnages sortaient de la nuit ! Eh bien, je crois que ces tableaux illustrent bien la Parole entendue ce matin...

Le noir est symbolisé par ce soleil, cette lune, ces étoiles, ces puissances célestes qui seront ébranlées. Des signes de fin du monde. Serait-ce pour nous faire peur que Jésus parle ainsi ? Déjà le prophète Daniel l'annonçait : *"Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent"*. Au cours de l'histoire, avouons-le, on n'a pas toujours pris au sérieux ces annonces. Mais aujourd'hui, la science reçoit les prophètes : oui, la planète est menacée ! On savait que le système solaire aurait une fin. On ne savait pas que les hommes eux-mêmes précipiteraient la fin de la planète terre. *"Le ciel et la terre passeront"*, disait Jésus il y a 2000 ans. Pas le peine de faire aujourd'hui des annonces de fin du monde ! Jésus est clair là-dessus : *"Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît... seulement le Père"*... Toutes les générations qui se sont succédé ont été persuadées vivre *"un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu"* ! Il faut dire qu'aujourd'hui nous accumulons les épreuves : dérèglement climatique, crise sanitaire, scandales d'abus jusque dans l'Église, sans oublier tous les conflits qui ensanglantent le monde ici ou là, sans parler de la menace terroriste toujours prête à frapper... Ça fait beaucoup pour une seule planète ! Même les spationautes récemment revenus sur terre ont témoigné de sa dégradation depuis quelques années. *"Le ciel et la terre passeront"* : c'est vrai, même vu du ciel !

Mais cela n'est pas une annonce de malheur. En effet, le prophète Daniel relie ces événements à la venue de l'ange Michel (*Michel* veut dire *"comme Dieu"*). Et Jésus les relie à sa venue. Et les deux "venues" seront lumineuses : *"Le peuple sera délivré, dit Daniel, beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, ils resplendiront comme la splendeur du firmament, ils brilleront comme des étoiles pour toujours"*. Et Jésus d'ajouter qu'il y aura (je cite) : *"le rassemblement des élus des quatre coins du monde"*... Autant de motifs de joie puisque l'humanité ne sera pas détruite !

"Mes paroles ne passeront pas", dit Jésus. Or, c'est Lui la Parole ! Nous connaissons tous la formule : *"Les paroles s'envolent, les écrits restent"*. Si cela est vrai dans la société marquée par l'administration, c'est faux pour Dieu ! Car ce qui est écrit, gravé dans la pierre, sera détruit. Par contre, la Parole demeurera éternellement... Alors, la question se pose à chacune et chacun : *"Quelle place a la Parole de Dieu dans ma vie ?"* Il y a un arbre sous lequel, au temps de Jésus, on aimait s'installer pour lire la Parole : c'était le figuier ! Or, Jésus va prendre la comparaison des feuilles de figuier qui reverdissent au printemps. Et il en fait un signe de sa venue : quel contraste avec tous les phénomènes d'effondrement des astres du ciel ! Ne nous laissons pas obnubiler par le fracas du monde. Sachons regarder ce qui germe sans bruit. Sachons contempler la beauté de la terre et, en même temps, écouter la Parole que le Seigneur nous adresse ; seule façon de garder l'espérance en la victoire de la Vie !

Bruno DEROUX